

mais nous ne disions pas pour cela que ce processus d'assimilation donnerait comme produit final des "Etats ouvriers dégénérés". Nous comprenons fort bien que les théoriciens de l' "Etat ouvrier dégénéré" ne veuillent pas se risquer à prétendre possible l'instauration d'un Etat ouvrier sans révolution prolétarienne. C'est ce qui les force à démontrer la nature capitaliste inchangée des pays du glaucis, quand bien même il faut pour cela faire violence aux faits les plus évidents.

Inutile de dire que du "fait que le capitalisme subsiste dans ces pays découle la nécessité du défaitisme révolutionnaire le plus strict". Ainsi quand, dans une guerre entre la Russie et l'Occident, un bataillon russe aura pris position dans une tranchée, nous devons élever son esprit combattif, puisqu'il s'agira de la défense d'un Etat ouvrier dégénéré. Dans les tranchées voisines, où sera stationné un bataillon roumain, il nous faudra faire de l'agitation contre la guerre et "désagréger la force militaire".

On nous a reproché de voir dans la destruction du capitalisme et son remplacement par un régime bureaucratique non-capitaliste dans les pays du glaucis, la "consolidation définitive d'une nouvelle classe dominante", au sens visiblement d'une nouvelle époque progressive de l'histoire humaine. Or, nous n'avons jamais dit cela. Nous demandons un peu plus de sincérité dans la discussion, et non pas qu'on substitue à nos vues celles de Burnham.

II.- CE QU'E TROUVAIENT A DIRE LES  
THEORICIENS DE L' "ETAT OUVRIER  
DEGENERE" APRES L'APPARITION DE  
LA CRISE TITO .

} Les premiers textes publiés  
{ par les diverses sections sur  
{ l'affaire Tito trahissaient une  
{ grande incertitude dans l'appré-  
{ ciation de la nature du conflit.

"La Vérité" consacre beaucoup de place aux purs aspects de procédure du conflit ; elle décrit de façon fouillée la nature bureaucratique et policière des liens rattachant le Kremlin et les Partis communistes ; elle montre par là-dessus que le régime totalitaire stalinien ne peut tolérer la moindre faille dans son édifice, etc.. Mais pourquoi une telle faille s'est-elle donc produite en Yougoslavie ? "C'est le seul pays du glaucis russe où le gouvernement soit issu directement de la poussée révolutionnaire des ouvriers et des paysans... Dans ces conditions on comprend que le gouvernement yougoslave soit d'une part moins servile par rapport aux exigences des bureaucrates de Moscou, d'autre part plus sensible aux pressions de sa base populaire".

Oublié tout ce qu'on avait dit et écrit jadis du régime de Tito. Non seulement le fait que le pays était jusqu'alors caractérisé comme capitaliste -- de cela nous aurons à reparler -- mais encore ses méthodes spéciales de gouvernement et le rôle qu'y jouaient les masses. Le journal en langue allemande publié par la section anglaise, "Solidarität", alla jusqu'à expliquer : "Nous ignorons jusqu'à quel point les masses ont le contrôle de l'appareil d'Etat. Il est possible (!) que la question du contrôle sur le nouvel appareil ne soit pas posée à l'heure actuelle par les masses, les succès remportés jusqu'à maintenant par le régime Tito lui ayant vraisemblablement assuré une grande popularité et un enthousiasme aveugle" (!!). Si nos souvenirs sont exacts, ou bien nous avons déjà entendu dire cela, ou bien nous avons menti en écrivant dans notre presse : "Aussitôt que le gouvernement présent de Tito fut installé, il commença à rivaliser en brutalité et en terreur avec tous les autres régimes policiers de l'Europe orientale. Les correspondants relataient qu'une atmosphère de terreur régnait dans la capitale et que la redoutable police secrète